

L'EFFORT JAPONAIS

Le comité « l'Effort de la France et de ses Alliés », fondé sous les auspices du ministre des Affaires étrangères et sous la présidence de M. Stephen Pichon, en rendant hommage à l'effort des grandes puissances d'Europe, d'Amérique, de Russie, d'Italie, et des deux peuples héroïques qui se sont sacrifiés à la cause du Droit, Belgique et Serbie, a tenu à célébrer de même le puissant et généreux concours que, dès la première heure, la grande puissance alliée d'Asie, le Japon, a apporté à la lutte gigantesque poursuivie contre les empires germaniques et leurs complices.

Au lendemain de l'agression austro-allemande et de l'invasion par les armées provocatrices des frontières de France, de Russie, de Belgique, le Japon a, comme la Grande-Bretagne, dont il était l'allié depuis 1902, lancé un ultimatum à l'Allemagne. La Grande-Bretagne, par l'ultimatum du 4 août, répondait à la violation de la neutralité belge. Le Japon, par l'ultimatum du 15 du même mois, se solidarise avec la Grande-Bretagne et ses alliés et signifiait à l'empire allemand sa résolution de ne pas permettre que la paix de l'Orient, la sécurité des mers, l'indépendance et l'équilibre de l'Asie orientale fussent troublés par la puissance néfaste qui, de son repaire de Kiao-Tchéou, menaçait, en même temps que le continent et les mers de l'Asie, les intérêts mondiaux de la Triple-Entente et de l'empire nippon.

La première contribution du Japon à l'œuvre commune des Alliés a été la campagne libératrice et vengeresse menée contre ce territoire et cette citadelle de Kiao-Tchéou, dont l'Allemagne avait espéré faire le levier de ses ambitions conquérantes, de ses desseins dominateurs en Asie. L'expédition japonaise, accomplie avec autant de célérité que de vigueur entre le 27 août et le 7 novembre 1914, a été, après notre immortelle victoire de la Marne, l'un des premiers grands succès des Alliés, l'un des premiers et des plus radieux sourires de la Fortune amie. Le 7 novembre tombait, avec la citadelle allemande du Chan-Toung, le rêve si ardemment conçu et caressé par Guillaume II d'un empire d'Asie, d'une extension indéfinie de la puissance germanique qui, maltraitée, dans l'Orient musulman, de la grande ligne Berlin-Vienne-Constantinople-Bagdad, planterait ses étendards à l'extrême pointe du continent chinois et jusque sur le tombeau sacré de Confucius.

Après avoir purgé le continent asiatique de cette emprise que l'Allemagne avait cru s'y assurer, le Japon a, de concert avec les escadres alliées de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Australie, fait sur les mers lointaines la police de l'Océan Indien et de l'Océan Pacifique. Ce sont des bâtiments japonais qui ont obligé les derniers croiseurs allemands à se réfugier dans les ports des Iles Hawaï ou des Philippines, où ils ont été internés, et qui ont repoussé le *Scharnhorst*, le *Goeben*, le *Leipzig*, le *Nürnberg* et le *Dresden* jusqu'au détroit de Magellan d'où ils sont allés se faire couler à la hauteur des Iles Falkland par la flotte britannique de l'amiral sir Frederick Sturdee. Ce sont également des bâtiments nippons qui ont, en quelques jours, dans l'automne de 1914, occupé les possessions allemandes dans les archipels des Carolines, des Mariannes et des Marshall et réduit à néant les colonies germaniques de l'Océanie. Ce sont des bâtiments japonais enfin qui, après avoir chassé des mers le pavillon allemand, ont aidé la flotte britannique à convoier à travers l'Océan Indien et jusqu'aux abords de Suez les transports sur lesquels étaient embarqués les troupes australiennes à destination de l'Egypte et de l'Europe.

En 1915, lorsque cette première et essentielle partie de sa tâche était pleinement accomplie, le Japon est devenu pour notre grand allié commun, la Russie, et aussi pour d'autres compagnons de lutte, le fournisseur inépuisable du matériel de guerre et des munitions, des équipements et des approvisionnements de toute sorte. Il a été comme dit Colbert, le « grand vivrier » de cette guerre qui est celle de l'industrie, du travail, de toutes les forces économiques et du crédit, autant que des armées et des escadres. Le Japon, après avoir donné à Kiao-Tchéou et sur le Pacifique, la mesure de sa propre armée et de sa flotte, s'est transformé en une vaste usine de canons, de fusils, d'obus, de projectiles de tout calibre, de vêtements et de chaussures militaires. Il a, chaque jour, par cette ligne du Transsibérien qui peut-être n'avait pas été, à l'origine, créée dans ce dessein, déversé sur la Russie une masse d'armes, de canons et d'explosifs dont les armées austro-allemandes éprouvaient aujourd'hui l'effet sur l'immenité front de Riga à Czernowitz. Les Alliés ne sauraient être jamais assez reconnaissants au Japon du prodige qu'il a réalisé en ravitaillant si largement les énormes armées de la Russie.

Ajouterai-je les services constants qu'a rendus le Japon en s'associant à tous les actes décisifs des Alliés, à la déclaration de Londres du 4 septembre 1914, aux déclarations relatives à la Serbie, à la Belgique, au Congo belge, en assistant à toutes les conférences de l'Alliance et en se faisant représenter aujourd'hui encore par l'un de ses financiers et de ses économistes les plus éminents, à cette conférence économique de Paris dont l'Europe et le monde atten-

dent, soit pour la guerre présente, soit pour la paix future, de si vaillantes et de si nécessaires résolutions ?

Comment ne pas relever et signaler enfin, dans cette guerre devenue par la volonté barbare de l'Allemagne, une guerre de culture et de civilisation, la part, la grande part que le Japon, héritier des vieilles civilisations de l'Orient, frappées par lui à son effigie, a prise à nos côtés, et pour la défense de notre commun idéal d'humanité, contre l'odieuse tyrannie que l'Allemagne prétendait imposer à l'univers ? Guillaume II s'était jadis donné, lorsqu'il écrivait à son frère, le prince Henri, dans sa croisière contre la Chine, comme le héros, le paladin, le Lohengrin de la vieille Europe contre ce qu'il appelait le péril jaune. L'Europe et le monde ont compris, depuis lors, où était, d'où venait le vrai péril. Et dans la croisade actuelle du monde civilisé contre le péril germanique, le Japon a pris la place et le rang qui lui appartenaient, comme à la grande puissance qui a su, comme la voulait et le disait l'illustre prince Ito, être « l'honnête courtier », le trait d'union entre l'Orient et l'Occident, la digne alliée en qui l'idéal européen se maria aux grandes et vénérables traditions de l'exotique Asie.

Le Japon n'avait pas attendu la présente guerre pour se lier à la Grande-Bretagne, à la France, à la Russie, auxquelles l'attachaient les accords conclus de 1902 à 1912, dans ces dix années si laborieusement employées par l'Allemagne à préparer la guerre de 1914. Mais la guerre de 1914 a scellé entre le Japon, la Triple-Entente et les Alliés une amitié dont l'effet sera d'étendre, non seulement à l'Europe, mais au monde entier, le bienfait de la victoire que la liberté, le droit et la civilisation remporteront contre la barbarie allemande. Le Japon, après le puissant concours prêté aux Alliés, aura la part qui lui est due dans la victoire commune, comme il l'a déjà dans la gratitude de l'Alliance et du monde civilisé. Honneur et gloire lui soient rendus et que nos lèvres apprennent à redire le chant qui, au Japon, est le chant de la reconnaissance et du triomphe : Banzai, banzai (Qu'il vive dix mille fois, dix mille années !)

A. GERARD,
Ambassadeur de France.

Les Etats-Unis en conflit armé avec le Mexique

Washington, 19 Juin. — Le Président Wilson a décrété l'appel sous les armes, pour servir sur la frontière du Mexique, des milices bourgeoises des différents Etats.

Le nombre des miliciens s'élève à environ 135.000 hommes.

Vif combat ?

(De notre correspondant particulier)
New-York, 19 Juin. — L'entrée des troupes américaines sur le territoire mexicain, près de Matamoros, sur le Rio grande del Norte, aurait provoqué un vif combat.

Le représentant des Etats-Unis ne possède encore aucun avis de Washington relativement à l'état de guerre, mais il s'attend à recevoir ses passeports.

La garnison de Mexico a été très réduite. On redoute des attaques des bandes zapatistes qui pourraient être dangereuses pour la capitale et les colonies étrangères.

Matamoros (Tamaulipas), 8.800 habitants, à 40 kilomètres de la mer, près de l'embouchure de Rio-Grande : cette ville sert de limite entre les Etats-Unis et le Mexique. Matamoros est située en face de Brownsville (Etats-Unis).

Casernes et gare bombardées

(OFFICIEL)

Dans la nuit du 18 au 19, deux de nos escadrons ont successivement bombardé à Vouziers, les casernes et la gare où l'on signalait des mouvements de trains. L'une a jeté trente-six projectiles de gros calibre, l'autre vingt-cinq.

Hommage de Paris aux armées russes

Au cours de la séance du Conseil municipal d'hier, sur la proposition de M. d'Andigné et de plusieurs de ses collègues, l'adresse suivante a été votée pour être envoyée aux Conseils municipaux de Petrograd et de Moscou :

Le Conseil municipal, fidèle interprète des sentiments unanimes qui ont accueilli dans la capitale française les glorieuses opérations des armées de Sa Majesté l'empereur Nicolas, fier de l'amitié qui unit ses représentants à ceux des cités de nos alliés russes, est heureux de se faire auprès des Conseils municipaux de Petrograd et de Moscou l'écho de la vive admiration des Parisiens pour les héroïques officiers et soldats russes qui viennent de se couvrir d'une gloire impérissable.

Les Russes ont isolé l'armée du général Pflanzner

Ils poursuivent les Autrichiens au delà de Czernovitz

RÉSUMÉ DU COMMUNIQUÉ OFFICIEL RUSSE

Dans le secteur Nord, le duel d'artillerie continue.

Dans le secteur Sud, les Autrichiens résistent au sud-est de Vladimir-Volynski et s'efforcent en avant de Brody d'arrêter la marche des Russes sur Lemberg.

A leur extrême aile gauche, les Russes ont dépassé Czernovitz et poursuivent l'ennemi.

(Voir en 3^e page le communiqué du grand état-major russe.)

Nous commençons à recevoir, sinon des détails, du moins quelques informations relatives à la prise de Czernovitz. Le passage du Pruth était défendu par trois divisions hongroises, qui se sont repliées en dehors de la ville une fois les têtes de ponts enlevées. Nous devons considérer ces trois divisions, de troupes solides, comme un corps d'armée d'arrière-garde, dont la résistance avait pour objet de couvrir la retraite du gros de l'armée, celle du général Pflanzner. La rivière, formant le véritable obstacle, franchie par les Russes, il est probable que la ville elle-même eût été difficile à défendre par un combat dans les rues, où les divisions d'arrière-garde étaient à peu près certaines de se voir déborder. Leur mission principale était remplie. Sans doute, certains éléments de l'armée ont pu remonter ces jours derniers dans la direction du nord-ouest, mais la majorité a dû prendre les routes conduisant aux passages des Carpathes, vers le sud-ouest, direction favorable à une défense plus facile en cas de poursuite, mais aboutissant à des régions excentriques, par rapport au théâtre des opérations principales. Si les Russes ont assez de monde en Bukovine, et il faut le penser, car toute cette campagne semble bien avoir été mûrement préparée, ils maintiendront les forces battues de Pflanzner dans la zone montagneuse, à leur gauche ; mais leur effort le plus important portera maintenant sur Kolomea, d'abord, puis sur Stanislaw.

Je ne dirai rien de la valeur politique et morale de Czernovitz ; mais la valeur militaire est réelle, surtout au point de vue de la suite des affaires. Cette valeur est toutefois dépassée de beaucoup par celle de Kolomea, et cette dernière est autant par celle de Stanislaw. Il est facile de comprendre que si une forte armée russe remonte le Dniester, toutes les lignes de défense que donnent les affluents de gauche du fleuve, parallèles et venant du Nord, tombent d'elles-mêmes par ce seul fait, et Lemberg devient une proie facile. Ce mouvement suppose le flanc gauche de l'armée russe s'appuyant à la chaîne des Carpathes, et par conséquent les positions de ces montagnes, ainsi que les passages, très solidement gardés, défensivement. Quant à l'extension du front russe en Hongrie, si elle est possible, elle n'apparaît pas opportune dès aujourd'hui ; cela dépendra de la tournure que prendront les événements.

En Galicie, dans la région de Bouchach, la situation semble ne pas s'être modifiée ; l'ennemi a prononcé des offensives, sans succès. Au centre, dans la direction de Brody à Lemberg, les Russes continuent à progresser. On les représente maintenant comme parvenus à 70 kilomètres de Lemberg, c'est-à-dire à moitié chemin entre Brody et la ligne du Bug, que le chemin de fer traverse un peu au sud de Busk.

A l'aile droite russe, la bataille est toujours furieusement engagée. Une dépêche de Petrograd nous dit que les Allemands essaient de concentrer de ce côté des forces considérables, au nord du chemin de fer de Brest-Litowsk à Ko-

vel. C'est bien à quoi nous devons nous attendre. Officiellement, nous savons déjà que trois corps d'armée allemands, soit environ une centaine de mille hommes, opèrent dans le secteur déterminé par les deux chemins de fer de Kovel à Sarny et de Kovel à Rovno ; par conséquent, sur le front du Styry, à Rafalovka, Tzartorysk et Kolki. Jusqu'à présent, leurs attaques sont contenues ; mais il est de plus en plus clair que la nouvelle de dispositions défensives des Allemands sur la ligne du Prupet était faite pour donner le change sur leurs véritables intentions.

Général BERTHAUT.

L'armée de Pflanzner isolée

Petrograd, 19 Juin. — Une partie des Autrichiens qui ont évacué Czernovitz bat en retraite vers Kolomea et Kouty ; d'autres se replient dans la direction de Noronawka.

L'armée de Pflanzner est maintenant complètement isolée et ne peut compter sur elle-même.

Il y a dix jours, l'Université de la ville de Czernovitz avait conféré des diplômes de docteur à quelques généraux autrichiens, ce qui prouve combien la chute de la ville fut imprévue.

Quatrième séance de la Chambre en Comité secret

Indifférence absolue au dehors. Aujourd'hui, aux abords des grilles, nous n'aurons même plus, si cela continue, le classique petit patachon. On s'enferme autour du lieu défendu. Ni badauds, ni excentriques : il est temps pour le Comité secret d'émigrer au Sénat si l'on veut qu'il retrouve succès public.

Deux Zeppelins survolent le Skager-Rack

Londres, 19 Juin. — Selon un télégramme de Copenhague aux journaux, le Polikéen dit qu'hier après-midi deux zeppelins ont passé au-dessus du Sund et ont été aperçus naviguant très lentement au-dessus du Skager-Rack. Ils cherchaient des sous-marins anglais.

Le schooner danois *Edito*, qui avait une cargaison de contrebande, fut pris en chasse par l'un des zeppelins et se réfugia dans les eaux suédoises.

Communiqués officiels

(686^e jour de Guerre) 3 heures soir.

AU SUD DE LA SOMME, un coup de main de l'ennemi dans la région de Lihons a complètement échoué.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, l'ennemi a bombardé activement les pentes Sud du « Mort-Homme » et la région de Châttaucourt. Notre artillerie a partout répondu par des tirs de barrage et des contre-préparations efficaces.

SUR LA RIVE DROITE, UNE ATTAQUE ALLEMANDE prononcée contre nos positions au Nord de la cote 321 A ETÉ REPOUSSÉE PAR NOS FEUX.

11 heures soir.

ENTRE L'AVRE ET L'OISE, deux détachements ennemis, après un vif bombardement, ont tenté d'aborder nos lignes. Ils ont été repoussés à coups de grenades.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, lutte d'artillerie intermittente.

SUR LA RIVE DROITE, le bombardement a été violent au nord de l'ouvrage de Thiaumont et dans les secteurs de Vaux-Chapitre et de Souville. Une escadrille ennemie a lancé de nombreux projectiles sur un village au sud de Verdun où se trouvait un camp de prisonniers allemands. Plusieurs de ces derniers ont été tués ou blessés.

Journée calme sur le reste du front.

Preuve aveuglante de la trahison grecque

(De notre envoyé spécial)

Salonique, 19 Juin. — Aujourd'hui, c'est un renseignement certain que j'apporte, et ce renseignement, je l'espère du moins, jettera une lumière définitive sur la politique d'Athènes.

Les autorités militaires grecques commandant les positions de la frontière gréco-bulgare viennent de recevoir l'ordre du gouvernement de M. Skouloudis d'avoir à livrer tous les nouveaux forts que les Bulgares réclamaient, et parmi ces forts se trouve celui d'Inzger, sur le Nestos, c'est-à-dire que les Grecs ouvrent d'eux-mêmes le chemin de Cavalla aux Bulgares. Il y a dix jours, j'étais à Okiydar, au pied du fort Inzger, cette magnifique position fortifiée où les Grecs ont dépensé plus de six millions depuis trois ans. Ils ont dépensé ces six millions pour empêcher les Bulgares de passer le Nestos. Aujourd'hui, ils donnent la position et l'argent avec ; ce qui est la preuve aveuglante que la Grèce a signé une convention avec l'Allemagne et la Bulgarie et c'est aussi la preuve, non moins aveuglante, qu'elle travaille sans relâche à semer des difficultés devant notre armée d'Orient.

Les Bulgares, de consentement avec les Grecs, menacent donc Cavalla. La dixième division de Xanthi commence même, dit-on, à bouger. Mais Bulgares et Grecs seront déçus. N'oublions pas que nous avons occupé Thassos.

Albert LONDRES.

Graves désordres à Munich

Des soldats y participaient

(De notre correspondant particulier)

Zurich, 19 Juin. — De graves manifestations ont eu lieu samedi devant l'Hôtel de Ville de Munich. Le préfet de police estime le nombre des manifestants à 5 000 de la population, soit 25.000 personnes. Le café du Rathaus a été entièrement dévasté. Toutes les maisons voisines ont eu leurs vitres brisées. La troupe a chargé à plusieurs reprises : il y a eu de nombreux blessés et des arrestations par centaines.

L'émeute racontée par les Boches

(De notre correspondant particulier)

Zurich, 19 Juin. — Les Dernières Nouvelles de Munich donnent, sur l'émeute de samedi, les détails suivants :

En raison de l'insuffisance des réserves de farine, il avait été décidé que les cartes de pain, qui sont valables pour un mois, devraient durer six semaines. Beaucoup de familles se trouvaient sans pain avant l'expiration des six semaines et un mouvement s'organisa pour obtenir une distribution de rations supplémentaires.

D'autre part, le nombre croissant des gens qui, manquant de pain, voulaient acheter de la viande ou des œufs, provoqua un encombrement des marchés où, chaque soir, des milliers d'acheteurs campaient pour passer la nuit entière. Beaucoup d'entre eux devaient repartir le lendemain les mains vides.

Pendant toute la journée de samedi, des masses compactes de manifestants dont la plupart étaient des femmes se pressèrent devant l'Hôtel de Ville, mais gardèrent, assure le journal, une attitude pacifique. Vers sept heures du soir, le préfet de police harangua la foule. Ce fut le commencement du tumulte. Un adjudant qui voulait protester contre les manifestations fut à moitié assommé. Il se réfugia avec peine dans un magasin dont la devanture fut enfoncée.

Sur ce qui arriva ensuite, le journal est sobre de détails ; il parle seulement de scènes sauvages qui durèrent toute la soirée et constate avec regret que l'on voyait parmi les manifestants de nombreux soldats en uniforme. La police fut débordée, on dut avoir recours à la troupe qui opéra des arrestations en masse.

Le préfet de police a fait placarder une affiche qui promet une meilleure répartition des vivres et menace la population de répression implacable en cas de nouveaux troubles.

Le roi Ludwig prononçant, hier, un discours au Congrès de navigation fluviale, a fait de nombreuses allusions aux événements de la veille.

Une attaque allemande contre la cote 321 échoue

Dans la région de Verdun, une accalmie relative a régné hier. C'est à peine si les Allemands ont déclenché une attaque contre nos positions de la cote 321 à l'est de l'ouvrage de Thiaumont. Cette attaque isolée n'a pu prendre, de bien grandes proportions. Nos tirs de barrage ont suffi à briser l'élan des assaillants qui sans pouvoir parvenir à aborder nos tranchées ont été obligés de regagner leurs abris. Découragés par cet échec ils n'ont pas insisté.

Si sur tout le reste du front de Verdun l'infanterie a chômé, en revanche l'artillerie a manifesté une grande activité.

Nos tranchées du Mort-Homme et de Châttaucourt sur la rive gauche de la Meuse, ont été copieusement arrosées de projectiles, tandis que sur la rive droite les batteries allemandes ont bombardé très vigoureusement tout le terrain en avant de l'ouvrage de Thiaumont et du fort de Souville. C'est évidemment de ce côté que l'ennemi veut porter son nouvel et puissant effort qu'il prépare depuis plusieurs jours et qui ne saurait maintenant tarder à se produire.

Mais s'il faut absolument s'attendre à la continuation de la lutte acharnée devant Verdun, il convient aussi d'espérer que l'activité s'étendra peu à peu sur tous les autres fronts. Il faut en ce moment, plus que jamais, porter un regard d'ensemble sur tous les secteurs où les troupes alliées sont en présence des troupes ennemies.

Il faut considérer la grande victoire russe sur le front autrichien comme un point de départ. Il faut constater aussi que les Italiens, sur leur front, reprennent l'offensive. On signale une activité des Bulgares du côté de Salonique. On peut compter que là-bas nos mesures sont prises pour parer à tout événement.

Tout indique que les opérations vont reprendre très actives pendant cette saison d'été et que là où il y a encore, aussi bien à l'est qu'à l'ouest de l'Allemagne, une sorte de repos, les Alliés sont prêts à faire sentir leurs forces à l'ennemi commun.

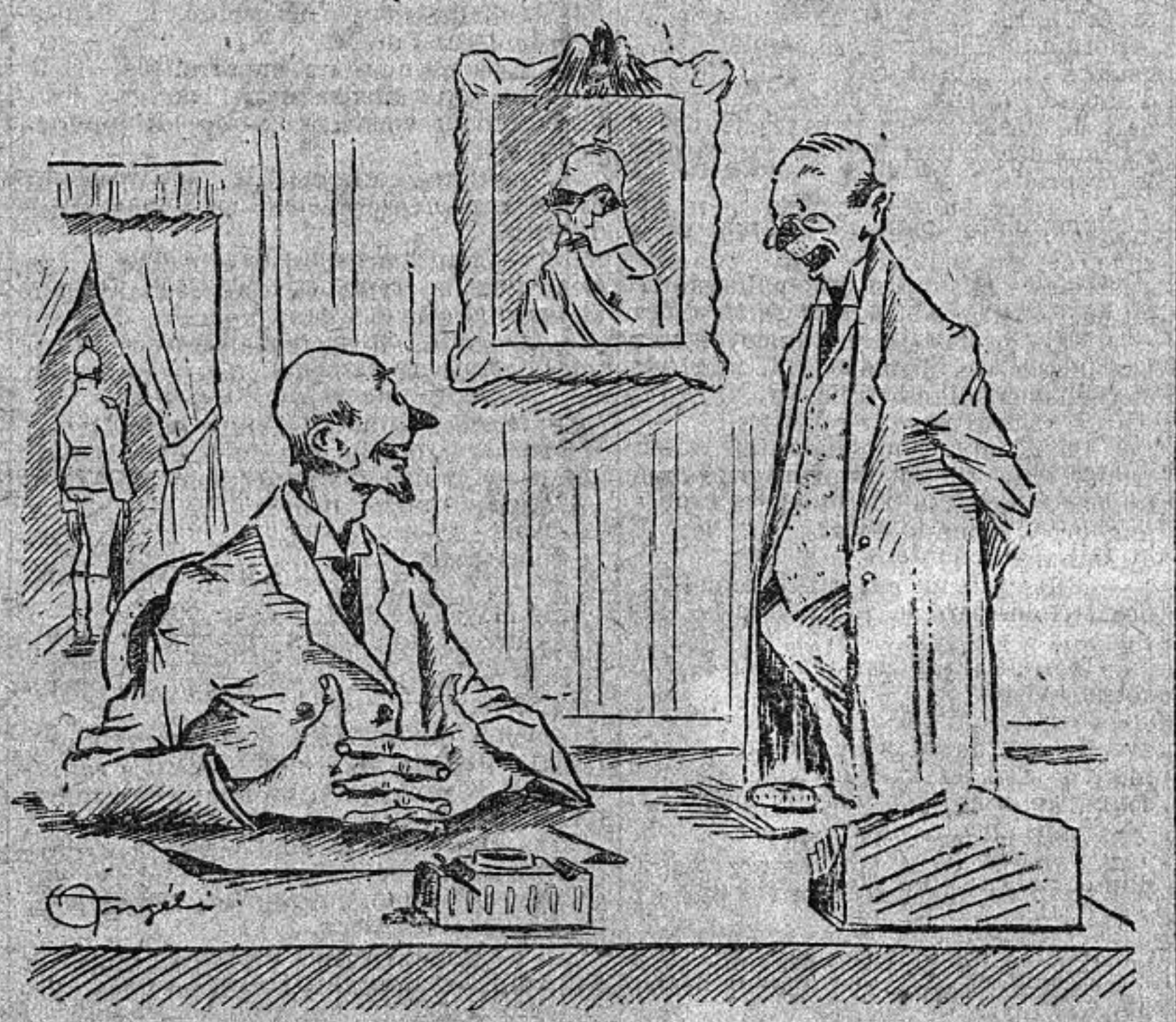
Un remède à la vie chère

Par M. DARIAC, député

L'état d'esprit du pays, malgré les sacrifices grandissants qu'on lui demande, reste splendide. Mais, depuis quelques mois, des plaintes trop fondées s'élèvent de toutes parts contre la cherté de la vie : « Tout augmente » — et dans quelle proportion ! Nous admettons que la rarefaction de la production, que l'absence de main-d'œuvre, que la difficulté des transports contribuent pour une large part à ce renchérissement ; on ne saurait comprendre cependant les prix extravagants atteints par les denrées de consommation courante. Ce n'est point que nous manquions d'organismes administratifs institués pour y remédier ; quel ministère n'a pas créé des commissions ou sous-commissions toutes plus destinées les unes que les autres à prévoir et à pourvoir ? Le ministère de la Guerre et ses sous-secrétariats, les ministères des Finances, de l'Intérieur, de l'Agriculture, du Commerce, d'autres encore, abritent des comités qui examinent — avec beaucoup d'attention et de zèle, d'ailleurs, je me hâte de le reconnaître — les questions d'approvisionnement, d'importation, d'exportation, de réquisitions, d'achats pour l'armée, pour la population civile, de rétrocessions aux communes, que sais-je encore ? C'est une véritable armée d'économistes. Mais les suggestions les plus opportunes s'égarent dans les dédales ministériels. Une bonne volonté manifeste est d'ailleurs à peu près annihilée par cette multiplicité des rouages ; les initiatives les plus intéressantes n'aboutissent pas. Pendant qu'on s'agit sans agir, le malaise s'accroît.

Supprimer les compétitions, réduire les lenteurs administratives, résoudre rapidement toutes les affaires se rattachant à l'approvisionnement du pays, ramener au minimum le rôle d'intermédiaires trop empesés, et atténuer ainsi la crise de la vie trop chère, voilà le but auquel tend la proposition de loi de mon collègue M. Victor Boret, député

AU BUREAU DE L'ALIMENTATION BOCHE



— Ramassez tout's les mandolines... et faites dire par la presse que nous avons des jambonneaux.

A TRAVERS PARIS

Les assassins de Mme Pebrelli

On est toujours sans nouvelles du jeune Pierre-Louis Duval, disparu dans les conditions que nous avons relatées hier. Les recherches qui sont poussées activement, ont surtout été dirigées sur les berges de la Seine.

Le malheureux père, désespéré, est reparti hier pour le front, laissant sa femme dans un violent désespoir.

Il faut descendre le zouave

Une violente bagarre éclatait, la nuit dernière, place de la République, entre femme et zouave. Au cours de la mêlée, un jeune homme de 18 ans, qui paraissait être le chef de la bande, a été grièvement blessé.

— Il faut descendre le zouzive.
La lutte allait reprendre de plus belle, les couteaux avaient fait leur apparition, quand de nombreux agents cyclistes arrivèrent et opérèrent une douzaine d'arrestations. Le chef de la bande, fils d'un honorable famille de Pontin, dont il avait, il y a quelque temps abandonné le domicile, Raymond Miller, 18 ans, fut trouvé porteur d'un poignard dont la lame avait trente centimètres de long. Ce individu, ainsi que dix autres, ont refusé de fournir la moindre explication. Ils ont été envoyés au Dépôt.

Près d'un établissement de bains, situé entre le Pont-Neuf et le Pont-au-Change, un cadavre, nu, fut retiré de la Seine aux environs de la Croix-Blanche, au-dessous de la Croix-Magisterie, hier, à 10 heures, par des agents du service de police. Le visage était absolument inconnu. Les mains, mais dans les poches des vêtements on trouva des papiers au nom de Timothée Gauthier, âgé de 32 ans, originaire de Chavaux, département de la Seine-et-Marne, 12, rue Montmartre, et ayant demeuré à Paris, 12, rue Montmartre, le 17, 19, rue Saint-Ricome, Le corps, qui a été vu dans la Morgue, ne porte aucune trace de violence.

Voiture contre tramway

Une voiture à deux chevaux d'une écurie du boulevard de Sébastopol a heurté à 10 heures, avenue de Saint-Ouen, l'arrière d'un tramway qui se dirigeait sur Saint-Denis.

Les accidents de la rue

Rue des Bonfais. Le sculpteur Jean Milard, 52 ans, demeurant 89, même rue, est renversé par une auto. A Saint-Antoine.

Rue Poissonnière, une auto, voulant éviter un cycliste, monte sur le trottoir et renverse un terrassier Delport, 45 ans, demeurant rue Rodier.

— Rue de Charonne, M. Alphonse, cordonnier, domicilié 37, même rue, a l'œil «raché» par une bagarre. A l'Hôtel-Dieu.

— Avenue d'Orléans, le soldat Jacques Marcel du 23^e colonial, 19 ans, a été renversé par

Grâce.

- Boulevard Saint-Michel. Paul Picot, 62 ans, demorant en membre rue Berthollet, est renversé par la voiture conduite par le cocher Favard. Reconduit à son domicile.
- Avenue de la République, une fillette Marie-Louise Renard, 9 ans, est renversée par une automobile. Elle est dominée.
- Place de la Nation. Robert Stieffhand, 53 ans, tombe de sa voiture. Saint-Antoine.

FAITS DIVERS

- Rue de Cardina-Lemoine, chez son patron, M. Dufand, Prosper Leveque, 38 ans, constrait une somme d'argent.
- Rue Lafayette, on arrête Ernest Weber inculpé de vol et d'escroquerie.
- Rue Bugey, un homme est dominé.

— Rue de Lorraine, dans la maison Koillier, placée sous sesseuse, Camille Tabard, 15 ans, et Charles Mercier, 14 ans, pénétrant et volent des pièces de machines. Au Dépôt.

— Rue de Tolbiac, 168, la petite Marcelle Leaux, 7 ans, renverse sur elle un récipient d'eau chaude. Elle est ébouillantée. A Trousseau.

— Rue de l'Industrie, Mme Elise Lamezan, 55 ans, tombe dans l'escalier de son appartement.

Don d'un aéroplane à l'armée

Le *Journal Officiel* publie un décret portant acceptation d'un don de 35.000 francs offert à l'armée par la colonie française de Mexico, pour l'achat d'un aéroplane.

ECHOS

La Saint-Cyrienne fera célébrer le jeudi 23 juin, à 11 heures du matin, en l'église Notre-Dame-des-Victoires, un service à la mémoire des camarades morts au champ d'honneur.

M. Jouancoux, député de la Somme, président du conseil d'arrondissement d'Amiens, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé hier après-midi à Paris.

La ville du Havre vient d'acquiescer l'impressionnante collection des œuvres de l'artiste neutre Louis Raemaekers qui fut exposée jusqu'à hier lundi à l'hôtel de ville. L'œuvre vengeresse et antiallemande du grand artiste hollandais ira enrichir le musée d'art de la ville.

LE MARIAGE ET LA GUERRE. — Brochure à 1 fr.
par A.-B. Conseil. Réserve des surprises, des
félicités et des mariis. « Demain Revue », édit.
11 bis, r. Balzac, Paris. Messag. *Petit Journal*

Cemue nous sommes sûrs qu'elle ne peut nous échapper puisque le chauffeur et Frigolet vont lui couper la retraite, nous descendons vivement l'escalier, mais au lieu de voir la femme fuir dans le couloir et se précipiter vers la porte, nous n'apercevons rien.

Nous avons beau regarder partout
fouiller de tous côtés nous n'avons rien

La greline n'a pourtant pas pu s'enlever
lier, quel diable !
L'espion doit sûrement savoir quelque
chose, mais il feint lui aussi l'étonnement
Je soupçonne le drôle d'avoir, à la ques-
tion de la femme, répondu de telle façon
qu'elle a aussitôt été entraînée

C'est qu'il y a de certain, c'est que l'homme a disparu.

— Vous m'avez trompé.
— Je vous jure que non, répond le misé-
rable, d'une voix tremblante.
— Je vous dis que vous m'avez trompé...
vous avez donné l'éveil à votre com-
plice.

(La suite à demain.)

Les Russes poursuivent leur cueillette de prisonniers et leur avance

(Communiqué du Grand Etat-Major russe)

Petrograd, 19 Juin. — (Officiel). — Sur le front des armées du général Broutchoukoff, l'ennemi a tenté, par des contre-attaques, d'arrêter notre progression sur Lwoff (Lemberg).

Dans la région du village de Rorowolochi, au sud-est du village de Lokatori, à 6 verstes au sud de la grande route de Lwosk à Vladimir-Volynski, les Autrichiens en formations massives ont attaqué nos éléments et ont enfoncé un secteur du front de combat; ils ont enlevé trois canons d'une batterie qui a résisté vaillamment jusqu'à la dernière gargousse.

Des renforts sont accourus et ont culbuté l'ennemi qui avançait; ils lui ont repris un canon et ont fait prisonniers 300 soldats avec 2 mitrailleuses.

Dans la région de Korotynskiy, au sud-est de Svinourkhi et au sud-est de Lokatchi, un de nos vaillants régiments a lancé une contre-attaque et a mis en fuite les assaillants, tandis qu'une section d'une de nos batteries légères s'avancait à la lisière du bois, et, par des tirs rapides, canonait les fuyards. Nous avons enlevé dans cette action 4 mitrailleuses et avons fait prisonniers 3 officiers et 100 soldats.

A l'est de Gorohoff, au sud de Svinourkhi, après une résistance acharnée, nous nous sommes emparés d'un bois près du village de Bofeff; nous avons fait prisonniers 1.000 soldats et nous avons pris 4 mitrailleuses.

Comment les Russes s'emparèrent de Czernovitz

(De notre correspondant particulier)

Milan, 19 juin. — Des dépêches de Zurich au Secolo donnent, d'après les récits des journaux austro-allemands, des détails sur les premiers quatre jours de la bataille qui aboutit à la chute de Czernovitz.

Le dimanche de la Pentecôte, la lutte commença pour la possession de la ville. Le correspondant du Berliner Tageblatt écrit que la population fut avertie du danger par un avis de la police annonçant que la ville pourrait se trouver sous le feu de l'artillerie russe. La population commença à fuir. Tous les chrétiens, les juifs et les Allemands habitant la ville, la quittèrent en masse.

Les hordes des fuyards encombraient les routes, au milieu du vacarme des voitures qu'ils entraînaient.

Juste à ce moment les Russes, ayant traversé le Pruth, ouvrirent le feu. Les obus se succédaient sans trêve, allumant des incendies dans la ville. Le lundi le bombardement reprit avec une terrible intensité. Czernovitz était transformée en champ de bataille. Les obus et les grenades russes tombaient comme une grêle. Plusieurs bombes incendiaires éclatèrent dans différentes maisons. Des nuages de fumée obscurcissaient l'horizon. Une grande avenue atteint l'édifice de la gare, provoqua l'incendie d'un grand dépôt de bois.

Des scènes émouvantes se déroulaient dans plusieurs quartiers de la ville, pendant que le conseil communal siégeait en permanence à l'hôtel de ville.

La nuit de lundi à mardi fut épouvantable. Czernovitz était plongée dans l'obscurité la plus complète, les réservoirs de gaz et les installations électriques ayant été détruits par le bombardement. A minuit commença l'attaque des Russes par le côté nord. Un feu infernal, ininterrompu se déversa sur la ville. Les canons russes tiraient sans relâche, éclairant les ténèbres avec les éclatements de leurs obus, et inondant de projectiles les positions austro-allemandes.

La bataille dura jusqu'à trois heures du matin. Les Russes s'étant rapprochés, attaquèrent mardi matin la tête de pont sur le Pruth. Les combats continuèrent plus ou moins acharnés pendant trois jours. Finalement, à trois heures du matin, le 14,

une terrible attaque des Russes se déchaîna contre la tête de pont.

Le correspondant dit que le bombardement était infernal, et que des milliers de bombes crachaient en même temps leur feu sur Czernovitz, à moitié détruite, tremblant sur ses bases, comme si elle était arrachée de la terre. Les Russes s'avancèrent, après cette préparation d'artillerie, en masses compactes formées de seize rangs. De terribles combats corps à corps s'ensuivirent. Au moment où le télégraphe, dit le correspondant, la canonnade reprend.

Kolomea tombera après Czernovitz

Petrograd, 19 Juin. — On attend, dans les milieux militaires, la prise de Kolomea. Il est vraisemblable que les Autrichiens ne pourront pas tenir longtemps sur ce point, qui est d'une importance stratégique considérable.

Berlin est pessimiste

Londres, 19 Juin. — Les télégrammes de Berlin annoncent que les Russes attaquent à 20 km. au nord de Baranowitz et à 30 km. au nord de Pinsk défendue par des troupes austro-allemandes sous les ordres du prince Léopold de Bavière.

La situation des Autrichiens apparaît comme très difficile car on ne peut construire des tranchées dans cette région marécageuse.

Les télégrammes du Berliner Lokal Anzeiger sont pessimistes et avouent que les Russes avancent.

Une assez vive anxiété commence à régner à Berlin. — (Agence Radio).

La Hongrie n'est pas rassurée

(De notre correspondant particulier)

Milan, 19 Juin. — On télégraphie de Zurich au Secolo :

Dans un long article le Pester Lloyd examine la situation austro-hongroise : « On ne peut pas nier, dit le journal de Budapest, que l'ennemi a obtenu des succès importants; mais il ne s'agit pas de succès définitifs. Le terrain occupé par les Russes a une valeur qu'on ne peut pas nier, mais il s'agit d'une victoire partielle, qui a une valeur tactique, mais qui n'a pas d'importance stratégique. »

La vigoureuse contre-offensive italienne progresse

Rome, 19 Juin. — (Officiel). — La bataille continue avec acharnement sur le plateau de Sella Comunal.

Au sud-ouest d'Asiago, l'adversaire multiplie ses efforts contre nos positions.

Notre contre-offensive continue vigoureusement au nord-est.

Dans la matinée d'hier, après un violent feu d'artillerie, de fortes colonnes ennemies ont renouvelé les attaques contre la partie du front située entre le mont Magna-Boschi et Boscon; elles ont été chaque fois repoussées avec des pertes très graves; un intense bombardement de nombreuses batteries ennemies de tous calibres a suivi. Cependant, nos troupes ont maintenu solidement la ligne entre le mont Magna-Boschi et Boscon.

Au nord de la vallée de Frenzela, l'ennemi a essayé hier, en plusieurs endroits, de diminuer notre pression au moyen de contre-attaques. Nous l'avons repoussé partout.

Ensuite, nos troupes ont continué d'avancer lentement, mais sûrement. Les progrès les plus considérables ont été accomplis à l'alto droite, où des détachements alpins qui s'étaient déjà distingués les jours précédents ont pris d'assaut la crête leidiore, y faisant une centaine de prisonniers et s'emparant de deux mitrailleuses.

Sur le reste du front, actions d'artillerie.

Le roi d'Italie affirme sa foi dans la victoire

Rome, 19 Juin. — Les membres du ministère italien d'union sacrée ont prêté serment ce matin.

Après la prestation de serment le roi s'est entretenu avec tous les ministres.

Parlant de la guerre, le roi a fait allusion à la vigoureuse action de la Russie par terre et à celle de l'Angleterre par mer, manifestant une absolue certitude de la victoire.

Parlant de l'armée italienne, le roi a ajouté que si on la voyait combattre, personne ne douterait du succès final. Les ministres, en écoutant le souverain, ont reçu l'impression qu'il connaît le front de la façon la plus minutieuse.

"Ma confiance est intacte" dit le bourgmestre Max

Le Havre, 19 Juin. — Un ami du XIX Siècle communique à ce journal des nouvelles de M. Max, bourgmestre de Bruxelles.

Les vingt mois de captivité imposée au premier magistrat communal de la capitale belge, n'ont altéré, en rien, sa bonne humeur.

« Ma correspondance, écrit-il, qui avait pris des proportions fantastiques, est devenue beaucoup moins importante. Je n'adresse plus en Belgique que deux lettres par mois et il ne m'arrive, de Bruxelles, qu'un courrier très intermittent. Je suis heureux de pouvoir te dire que ma santé reste intacte, ma confiance aussi. »

CRISE AIGUE EN GRÈCE

Manifestations contre l'Entente

(De notre envoyé spécial)

Salonique, 19 Juin. — Le gouvernement de M. Skouloudis est plus que jamais résolu à rester au pouvoir. Il se joue à Athènes une comédie de démobilisation. A mesure que le gouvernement donne congé à de vieilles classes il appelle les nouvelles, de sorte qu'il a toujours le même nombre d'hommes sous les drapeaux; c'est ainsi que la Prusse faisait après l'Éna.

Le baron Schenk, qui est en relations constantes avec la cour, organise dans la rue des manifestations contre l'Entente. Six cents hommes à lui sont venus crier : « A bas l'Angleterre » devant la légation de ce pays et se sont ensuite rendus devant l'hôtel de la Grande-Bretagne, où loge notre ministre, pour pousser des cris hostiles.

Les théâtres ont montré des revues où la France est ridiculisée et la police laisse faire. Voilà Athènes. — A. L.

A Athènes

il y aura du changement

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 19 Juin. — En réalité, le gouvernement grec est, à plus forte raison, le public, sont dans une très grande incertitude en ce qui touche les demandes impérieuses qui sont incessamment adressées au cabinet par les ministres alliés.

De là un très vif malaise. Mais de là, aussi, la tendance visible des milieux gouvernementaux à envisager déjà toutes les mesures qui, prises à temps, pourraient désarmer, en quelque sorte, les Alliés, en leur donnant à l'avance satisfaction.

On peut donc s'attendre, par exemple, à de très sérieux remaniements dans le haut personnel de la police et même d'une crise ministérielle.

Le bombardement continu sur le reste du front. — (Agence Radio.)

SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Nombreux combats aériens

5 avions boches abattus

Londres, 19 Juin. — (Officiel). — La nuit dernière et aujourd'hui, l'aviation allemande n'a tenté aucune entreprise sur notre front.

A part quelques violents bombardements de nos tranchées, au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, l'artillerie ennemie a été plutôt calme. Arras a été bombardée la nuit dernière.

Au cours de la journée, quelques obus ont été lancés près de Béthune, Thiéval, Hulluch et à l'est de Souchez. Il y a eu des deux côtés des combats de mortiers de tranchées.

Aujourd'hui, notre artillerie a dispersé des groupes ennemis à l'ouest d'Hulluch. Dans cette région, les Allemands ont fait exploser une mine qui a détruit l'un de leurs postes sans nous causer le moindre dommage.

Le point le plus intéressant à signaler est le rapport aérien pour la journée d'hier pendant laquelle l'aviation ennemie a témoigné d'un accroissement d'activité.

Il y a eu en tout 27 combats au cours desquels l'ennemi a subi les pertes suivantes : Un avion ennemi a été abattu dans nos lignes près de Doullens, les occupants ont été faits prisonniers.

Deux de nos avions de combat ont rencontré deux boches dans le voisinage de Lens. L'un de ces appareils a été obligé d'atterrir endommagé. L'autre a été abattu. Il est venu s'écraser à terre d'une hauteur de 4.000 pieds.

Au cours d'autres combats aériens, deux avions allemands ont été abattus, dont l'un près de Wingles.

Les reconnaissances d'avions ennemis ont traversé nos lignes, mais attaqués par nos avions, ils ont été dispersés. Un de nos avions déclare avoir vu deux appareils allemands touchés par le feu de canons anti-aériens.

Comme résultats des combats dans les airs, deux de nos appareils ont été obligés d'atterrir dans les lignes ennemies.

Général anglais tué

Londres, 19 Juin. — Le général comte de Longford, commandant une brigade de l'armée anglaise, a été tué hier sur le front britannique. — (Daily Mail).

SUR LE FRONT DU CAUCASE

Offensive turque repoussée

Petrograd, 19 Juin. — (Officiel). — Dans la direction de Gumishan, dans la région du village de Bazaradjik, nous avons repoussé une offensive des Turcs.

Le vapeur "Olga" coulé par un sous-marin

(De notre correspondant particulier)

Marseille, 19 Juin. — Une dépêche de Toulon annonce que le vapeur Olga, a été attaqué en Méditerranée par un sous-marin ennemi, que des matelots ont été tués et que les 27 survivants ont été ramenés dans ce port par un navire de l'Etat.

L'Olga était un vapeur du port de Marseille; il appartenait à la maison Enfrich et Cie, armateurs, rue de Paradis. Le capitaine Pellet, commandant du navire, est rentré à Marseille ce soir avec les autres rescapés de son équipage. Le vapeur Olga fut attaqué par un bateau pirate dont rien n'avait signalé la présence, et que d'ailleurs, personne n'a vu. Il put recevoir utilement les secours que lui envoya le port de Toulon, prévu par un radio-télégramme, et sauver aussi son canon et munitions. Le commandant Pellet a dressé un rapport sur les circonstances de la perte de son navire.

NOS COMPATRIOTES ne peuvent plus quitter les départements envahis

Le gouvernement allemand a fait savoir que les autorités militaires refusent d'accorder aux Français, restés dans les départements envahis, l'autorisation de les quitter.

On nous prie, en conséquence, de faire connaître au public que les demandes tendant à l'évacuation de Français se trouvant dans les territoires occupés qui ont été adressées au ministère des Affaires étrangères ne sont, actuellement, susceptibles d'aucune suite.

Libération des auxiliaires inutilisables

Par une circulaire en date du 4 juin, le général Dubail, gouverneur militaire de Paris, a prescrit à tous les services et départements de faire passer aux auxiliaires dont l'état de santé ne permet pas un service effectif une visite pour présentation devant une commission de réforme.

La circulaire fait ressortir toutes les économies qui seraient utilement réalisées, sans compter les services que ces auxiliaires inutilisables peuvent encore rendre au pays. Elle mentionne aussi le but humanitaire de cette décision.

Pour tous les cas douteux, les candidats à la réforme doivent être envoyés devant les médecins-experts, et on se conformera à leur avis.

Activité bulgare

(De notre correspondant particulier)

Salonique, 19 Juin. — Tandis que le calme revient sur le front allié, de nouvelles opérations bulgares semblent imminentes en territoire grec. Mais cette fois, les soldats du tsar Ferdinand ne se limiteraient pas à prononcer leur avance en Macédoine orientale, ils s'attaqueraient également d'avancer du côté de Florina en parlant de Monastir.

Déjà, on assure que la dixième division bulgare, la seule que les Bulgares maintiennent en Macédoine orientale, et qui est concentrée entre Xanthie et Ouhdjir, entreprend des préparatifs en vue d'une nouvelle avance. Les Bulgares se proposent de franchir le fleuve Nestos, conduisant à Sérès, Drama et Cavalla.

D'un autre côté de la Macédoine, une avance bulgare à l'est de Florina aurait été signalée. Des contingents bulgares se dirigeraient vers Ostrovo, visant l'occupation de diverses crêtes. — L.

Vifs combats de patrouilles

Salonique, 19 Juin. — De vifs combats de patrouilles sont signalés vers Kupa et Osin, à l'ouest du Vardar et à quelques kilomètres de la frontière serbe.

Le bombardement continu sur le reste du front. — (Agence Radio.)

LES ÉTATS-UNIS renforcent la frontière et les côtes mexicaines

Washington, 19 Juin. — Outre la mobilisation de la milice pour le service de la frontière mexicaine, le ministre de la Marine a ordonné le renforcement des bâtiments de guerre, sur les deux côtes, pour la protection des Américains.

Selon des informations parvenues des différents États, la mobilisation de la milice se fera promptement. Elle comprendra 100.000 hommes, représentant toutes les armées et des détachements d'hôpitaux.

En plus de la milice, pour la surveillance de la frontière, 30.000 hommes de troupes régulières peuvent être envoyés immédiatement à l'intérieur du Mexique, si les hostilités avec le gouvernement du général Carranza y donnent lieu.

Quoi qu'il en soit, la mobilisation n'a été précipitée par aucune nouvelle information. M. Briand, le ministre de la Guerre, n'a pas précipité par aucune nouvelle information. M. Briand, le ministre de la Guerre, n'a pas précipité par aucune nouvelle information.

On ne croit pas que M. Wilson ait aucunement l'intention d'acquiescer à la demande du général.

M. Wilson prépare une note à Carranza

Washington, 19 Juin. — L'envoi de la milice au Texas pour la protection de la frontière cause une sensation dans tout le pays.

Entre temps, M. Wilson a mis la dernière main à la note destinée au général Carranza, et il a donné l'ordre qu'elle fut immédiatement transmise. On assure que la note sera longue.

Le secrétaire de l'ambassade mexicaine ayant demandé dans la matinée une entrevue à M. Lansing, celui-ci a refusé d'en fixer l'heure. — (Havas.)

La médiation du roi d'Espagne

Madrid, 19 Juin. — Le roi Alphonse XIII, sollicité par les Espagnols résidant au Mexique, a déclaré qu'il était disposé à faire connaître de médiateur entre les États-Unis et le Mexique afin de prévenir une rupture complète entre les deux pays. — (New-York Herald.)

Les Allemands de 17 ans mobilisés

Amsterdam, 19 Juin. — Selon le Lokal Anzeiger tous les jeunes Allemands âgés de 17 ans ont reçu l'ordre de se présenter aux autorités militaires.

Leurs saucisses brûlent

Copenhague, 19 Juin. — On mande d'Halberstadt que la grande fabrique allemande de saucisses, de cette ville, vient d'être détruite par un incendie. 2 millions de livres de viandes, destinées à l'armée allemande ont été détruites. Cet incendie est attribué à la malveillance. — (Daily Mail.)

Nos prisonniers civils envoyés en Pologne seraient ramenés dans leurs camps

Des nouvelles officieuses nous permettent de penser que nos compatriotes prisonniers civils en Allemagne, qui avaient été, comme on sait, envoyés sur différents points de la Pologne russe par le gouvernement allemand sous raison de représailles, seraient ramenés en Allemagne dans les camps où ils se trouvaient précédemment.

Autour de Paris

SEINE-ET-MARNE

Provins. — M. Eugène Hadrot, 49 ans, rentier à Chénou, venu au marché de Provins, a été renversé, place du Val, par le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

Missy-Verne. — Le jeune Mianot, employé chez M. Desnoyers, agriculteur, a été grièvement blessé à la jambe par un coup de pied de cheval.

Salles. — Ouvrier fondeur dans une usine, M. Lafont a eu un bras brisé par une palette de fer.

LOIRE

Orléans. — Affaire de non-paiement et hanté par l'incendie de la classe 1887 dont il était partie prenante, M. L. V. a été condamné, par le tribunal, à six mois de prison et à six jours de suspension au travail de sa chambre à coucher.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

LOIRET

Châteauneuf. — Le cheval de la romagnole qui conduisait Mlle Emilienne Lefebvre, 18 ans, de destination chez ses parents, cultivateurs à Saint-Basles-Transports à la ferme de Saint-Jean. Les constations à la face et aux jambes et qui se plaignait de douleurs intenses, ont été envoyées au docteur Merle mandé en hâte, et qui a constaté l'absence de la jambe gauche. M. Hadrot n'avait pas entendu les appels de Mlle Lefebvre.

CE QUE DIT LA PRESSE

Comité secret

Du Matin :

A la séance de cet après-midi ont pris la parole M. Maurice Viollette, le général de Roques, ministre de la guerre; enfin M. Aristide Briand, président du Conseil.

Pour ajouter une précision qui n'a rien à voir avec le secret des séances, disons que le président du Conseil n'a pas terminé ses explications et qu'il les continuera cet après-midi.

De M. Gara, dans l'Echo de Paris :

La quatrième séance du comité secret a été occupée en grande partie par le discours du président du conseil. Avant lui avait parlé M. Maurice Viollette, ministre de la guerre.

La Chambre siégera aujourd'hui encore à huis clos. Mais, cette fois, on pense en finir.

Du Petit Parisien :

Il restera, finalement, à arrêter les termes d'un ordre du jour, sur lequel la Chambre sera appelée à voter dans la séance publique qui suivra immédiatement.

De M. G. Clemenceau, dans l'Homme Enchaîné :

Nous loir institué des organes de décision, d'exécution, de contrôle. A chacun de se mouvoir librement dans son domaine. Nous leur demandons le droit, le droit public, pour tous et pour chacun. Nous ne voulons pas qu'il y ait des fautes. Nous souhaitons qu'il y en ait. S'il n'y en a pas, qu'on nous le dise, qu'on nous le prouve, en nous expliquant les justes causes de ce qui s'est passé. S'il y en a, sachons les envisager d'un cœur viril, en hommes surs d'eux-mêmes, en peuple digne de ses soldats, en nation capable de capables de mettre la responsabilité du mal ou du bien, en autres, n'y a pas d'autre moyen de vaincre, car c'est la seule façon d'encourager ceux qui font bien, pourrions nous, réaliser le succès.

De M. Jacques Dhur, dans l'Éclair :

Quoi qu'il en soit, le Parlement s'est réuni lui-même au pied du boulet des condamnés aux responsabilités forcées. Et plus d'un honorable se surprendra, sans doute, à murmurer bientôt, — comme le personnage de Molière ?

Quel diable suis-je allé faire dans cette galère ?

De l'Echo de Paris :

On a tort aussi de dire que la France ne soit rien. Elle sait ce qu'elle veut savoir. Les Russes ont pris Czernovitz, les Allemands n'ont pas pris Verdun, nos armées ont de beaux projets.

Le reste ne vaut pas la peine d'être su.

De M. Arthur Meyer, dans le Gaulois :

M. Briand s'était montré constamment hostile au comité secret. Tout à coup, dans une séance fameuse, craignant quelque manœuvre perf

Courrier des Théâtres

A l'Opéra-Comique sera créé, cet automne, un grand ouvrage de M. Alfred Bruneau, les Quatre Jours, drame musical en 4 actes. Les décors de l'ouvrage, conçus selon un procédé nouveau, accorderont encore la valeur artistique des œuvres présentées à l'avenir devant le public de la salle Favart.

A la Porte-Saint-Martin : Étant donné son succès retentissant, la Flambée sera jouée tous les soirs de la semaine, sauf le lundi, et en matinée le jeudi et le dimanche. Mme Vera Sergine, MM. Jean Kemm, André Calmettes et Caralis interviennent dans la Flambée à toutes les représentations.

Aux Variétés on annonce les 4 dernières de la Belle le New-York Vendred premier représentation de l'amusante et originale opérette à grand spectacle.

La première représentation du Chemineau, au Nouveauté, est toujours fixée à demain mercredi, 8 h.

C'est Mlle Jane Dubois, l'exquise artiste qui chante délicieusement, qui donnera au gala du Petit Journal le rôle de Muzette dans la Vie de Bohème et non Mlle Zola qui, elle, chante Carmen.

Le 5^e matinée de gala offerte aux blessés militaires par le Petit Journal avec les concours artistiques amis du public, et des élèves du Conservatoire National aura lieu jeudi prochain, à 1 h. 1/2, dans la salle des fêtes, 19, rue Cadet. A 4 h. 1/2, un goûter sera servi à nos héros.

Dimanche, 2 juillet, audition des élèves du Conservatoire gratuit. Entrée libre.

La Rampe, revue hebdomadaire des spectacles, vient de se transformer et de s'agrandir. Notre aimable confrère, M. Davin de Champclos, en devient rédacteur en chef.

Alhambra. — Carillon et sa troupe font partie du programme de cette quinzaine. Carillon doit le comique et irrésistible, et sa troupe en scène le plus excentrique trouvailler de retour à l'Alhambra pour la plus grande loi des inoubliables habits.

La troupe des musiciens japonais fait absolument sensation, les numéros sont nombreux et de plus en plus, le spectacle est empreint de la plus grande originalité.

Concert Mayol. — En raison de l'affluence des spectateurs qui ne peuvent trouver de places chaque soir pour admirer la merveilleuse revue C'est ça ! La direction informe le public qu'il est décidé de ne plus jouer par téléphone à partir de 8 h. 1/2. Fauteuils : 1 fr. 2 fr. 3 fr.

Gaumont-Palace. — A 8 h. 20 : Ulis, l'Armée de l'Inde ; Films de guerre : L'homme serbe à Salonique ; A la cathédrale d'Alger. Location 4, rue Forest, de 11 à 17 h. Tél. Marcadet 16-73.

An Cirque d'Hiver, à 8 h. 1/2 et à 9 h. 1/2 : Les Deux maris ; Prince ; Manteau ; Vues mil.

Al Palais-Théâtre, 32 Bd des Italiens, de 2 h. à 11 h. : Le Vieux Thénos ; La Sienne ; J'apaise la soif de ma veuve (Prince), etc.

AVANCES SUR PENSIONS

Militaires et Civiles. Retraites Vieilles, Accidents et Invalidité. Paris et Départements. Renseignements. Maison fondée en 1907. Tél. 206-89. CAUSSE CENTRALE DE PRÉVOYANCE, 32, Rue Richelieu, PARIS.

Programme des spectacles

Ce soir : Comédie-Française, 7 h. 3/4. — Le Demi-Monde. — (Merci, 8 h. le Dédale.) Opéra-Comique, 8 h. — (Jeudi, 1 h. 1/2, Paillasson, Vendredi, 8 h. 1/2, Les Femmes de bonne humeur.) Opéra, 8 h. 1/4. — La Flambée. — (Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 1 h. 1/4 ; Opéra, 8 h. 1/4.) Palais-Royal, 8 h. 1/2. — Le Veilleur de Nuit (Sacha Guitry, Ch. Lhéry). — Ou allez-vous, ce soir ? (T. les 8 h. 1/2 ; jeudi, dimanche, 9 h. 1/2.) Théâtre Antoine, 8 h. 1/2. — L'École du Diable. — (Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 8 h. 1/2.) Trianon-Lyrique, 8 h. 1/2. — Rigoletto. — (Mardi, 8 h. 1/4, la Dame Blanche.) Déjazet, 8 h. 1/2. — Les Surprises du Divorce. — (Mardi, 8 h. 1/4, le Dédale.) Folies-Bergère. — La Revue des Folies-Bergère. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Olympia, 8 h. 1/2. — L'École du Diable. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Alhambra. — Attractions variées. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Concert Mayol, 8 h. 30. — C'est ça ! Nouveau-Cirque, 8 h. 1/2. — Le Mariage de Caïrol. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Métropole, 8 h. 1/2. — Attractions. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Républicain, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Palace, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Paradis, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Eden, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Grand, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Lux, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Montparnasse, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Opéra, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Palace, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Paradis, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Eden, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Grand, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Lux, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Montparnasse, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.) Cinéma-Opéra, 8 h. 1/2. — Les Noies d'un Polu. — (Mardi, 8 h. 1/2, le Dédale.)

Sauvez vos Cheveux
PAR LE
Pétrole HAHN
PRODUIT FRANÇAIS
Gros : F. YMAZ, Fab. LYON.

AVIS ET COMMUNICATIONS

Aujourd'hui : Ligue des Patriotes. — Ce soir, à 8 h. 1/2, salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, conférence de M. l'abbé Vetterli sur les luttes d'après-guerre. — Cartes à la Ligue, 3, rue Sainte-Anne.

Hygiène au front. — Un service de charité organisé par le Comité de la coordination des secours volontaires aux soldats, au Cercle Volontaires le mardi 30, mercredi 31 et jeudi 30, de 2 à 4 h., avec les concours de l'Union des Femmes de France.

Demain : Grand amphithéâtre de l'Institut océanographique, 19, rue Saint-Jacques. — Mercredi et jeudi, à 3 h., séance de projections de films de la section cinématographique de l'armée : La Guerre en Champagne.

21 Juin. Association des Elèves de l'École des Mines. — A 10 h., à l'École Saint-Sulpice, service à la mémoire des anciens élèves et élèves décédés.

POUR LE SECOURS IMMÉDIAT ÉPIVÉRÉS DE LA GUERRE

La Caisse du Secours Immédiat, œuvre de bienfaisance fondée par le Petit Journal en 1890, reconnue d'Utilité Publique, a reçu les dons suivants :

Pour les pauvres de S. A. P. reconnaissance, 50 fr. ; Remerciements à S. A. P., une lettre, 5 fr. ; Une lettre de la guerre, M. L. ; 2 fr. ; Remerciements et demandes à S. A. P. pour mes enfants, J. M., 5 fr. ; Pour les malheureux, 5 fr. ; L. M., classe 1917, 5 fr. ; J. L. Roux, ex-prisonnier de guerre, 3 fr. ; S. A. P. ; L. M. ; Pour être exécuté, 2 fr. ; Pour vœux exaucés, L. M., 2 fr. ; Une malade espérante M. L. à S. A. P., 3 fr. ; Une patriote pour les blessés, 2 fr. ; Albinus, remerciements au S. C. J., 1 fr. 50 ; Demandes et promesses à S. Rita, D. 1 fr. ; Paul Georges de Thiboutot, 1 fr. ; J. C. ; grâce obtenue, 40 c. ; M. R. P. à S. A. P., 50 c. ; S. A. P., une Beaumontaise, 1 fr. ; Que D. T. P. et S. V. M. protègent Louis et Pierre, 1 fr. ; Vœux à N. D. L. E. R., 40 c. ; Marie-Madeleine Rondey, 50 c. ; Que V. et S. A. P. me fassent réussir, 1 fr. ; Anonyme de Valenciennes-sur-Allier, 1 fr. ; Vœux à N. D. L. pour guérison, 25 c. ; Osmont à Vernois, 30 c. ; Garnier à Valenciennes, 40 c. ; D'un japonais, 1 fr. 70 ; Mon D. protégé nous tous, 80 c. ; A. G. ; guérison et protection, 60 c. ; Pour mes fils chers, E. Audenot, 1 fr. ; Michel, pour les blessés, 20 c. ; Marie-Carles, 30 c. ; mère infortunée, 20 c. ; Anonyme, que S. V. protège mes fils, 1 fr. ; Anonyme, 1 fr. 20 ; Mlle H. A. remerciements à N. D. S. P., 2 fr.

Merci, généreux bienfaiteurs, au nom de ceux qui souffrent... Continues vos dons pour tous ceux, militaires et civils, qu'accable l'adversité.

Prête d'envoyer les offrandes en billets de banque, d'ordres, mandats ou bon de poste. M. l'Administrateur du Petit Journal, en spécifiant « Pour le Secours Immédiat ».

SI VOUS AVEZ DES MAUX D'ESTOMAC

Si les dyspeptiques, ceux qui souffrent de flatulences, d'indigestion, d'acidité, de catarrhe de l'estomac, prennent seulement le quart d'une cuillerée de café de « Magnésie Bismurée » dans un demi-verre d'eau chaude immédiatement après les repas, ils ont bientôt guéri, qu'ils aient jamais souffert de l'estomac. En effet, des cas semblables deviendraient rares. Pour expliquer ce qui précède, il est nécessaire de dire que la plupart des cas de maux d'estomac sont dus à l'acidité et à la fermentation des aliments, ceci est combiné avec un manque de circulation du sang à l'estomac. L'eau chaude augmente la circulation et la « Magnésie Bismurée » neutralise instantanément l'acidité, arrête la fermentation des aliments, combine le sang et donc merveilleusement efficace et infiniment préférable à tous les autres digestifs artificiels, et des stimulants.

BOURSE DE PARIS

Marché calme au début, ferme en clôture. Le 5^e gagne 0,15 à 88,75 et le 3^e 0,10 à 62,35. Les Russes sont faibles, les Portugais progressent et l'Extérieur calme 1,15 à 99,25.

La Banque de France enlève le cours de 5.100 francs, autres valeurs bancaires soutenues. Chemins de fer peu traités. Les valeurs industrielles sont en notable reprise.

Le Rio progresse de 10 francs.

En Banque, fermée des industrielles russes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 ^e 1/2 %	62,35	62,35	Extérieur	99,25	99,25
4 ^e 1/2 %	63,50	63,50	Extérieur	99,25	99,25
5 ^e %	64,75	64,75	Extérieur	99,25	99,25
6 ^e %	66,00	66,00	Extérieur	99,25	99,25
7 ^e %	67,25	67,25	Extérieur	99,25	99,25
8 ^e %	68,50	68,50	Extérieur	99,25	99,25
9 ^e %	69,75	69,75	Extérieur	99,25	99,25
10 ^e %	71,00	71,00	Extérieur	99,25	99,25
11 ^e %	72,25	72,25	Extérieur	99,25	99,25
12 ^e %	73,50	73,50	Extérieur	99,25	99,25
13 ^e %	74,75	74,75	Extérieur	99,25	99,25
14 ^e %	76,00	76,00	Extérieur	99,25	99,25
15 ^e %	77,25	77,25	Extérieur	99,25	99,25
16 ^e %	78,50	78,50	Extérieur	99,25	99,25
17 ^e %	79,75	79,75	Extérieur	99,25	99,25
18 ^e %	81,00	81,00	Extérieur	99,25	99,25
19 ^e %	82,25	82,25	Extérieur	99,25	99,25
20 ^e %	83,50	83,50	Extérieur	99,25	99,25
21 ^e %	84,75	84,75	Extérieur	99,25	99,25
22 ^e %	86,00	86,00	Extérieur	99,25	99,25
23 ^e %	87,25	87,25	Extérieur	99,25	99,25
24 ^e %	88,50	88,50	Extérieur	99,25	99,25
25 ^e %	89,75	89,75	Extérieur	99,25	99,25
26 ^e %	91,00	91,00	Extérieur	99,25	99,25
27 ^e %	92,25	92,25	Extérieur	99,25	99,25
28 ^e %	93,50	93,50	Extérieur	99,25	99,25
29 ^e %	94,75	94,75	Extérieur	99,25	99,25
30 ^e %	96,00	96,00	Extérieur	99,25	99,25
31 ^e %	97,25	97,25	Extérieur	99,25	99,25
32 ^e %	98,50	98,50	Extérieur	99,25	99,25
33 ^e %	99,75	99,75	Extérieur	99,25	99,25
34 ^e %	101,00	101,00	Extérieur	99,25	99,25
35 ^e %	102,25	102,25	Extérieur	99,25	99,25
36 ^e %	103,50	103,50	Extérieur	99,25	99,25
37 ^e %	104,75	104,75	Extérieur	99,25	99,25
38 ^e %	106,00	106,00	Extérieur	99,25	99,25
39 ^e %	107,25	107,25	Extérieur	99,25	99,25
40 ^e %	108,50	108,50	Extérieur	99,25	99,25
41 ^e %	109,75	109,75	Extérieur	99,25	99,25
42 ^e %	111,00	111,00	Extérieur	99,25	99,25
43 ^e %	112,25	112,25	Extérieur	99,25	99,25
44 ^e %	113,50	113,50	Extérieur	99,25	99,25
45 ^e %	114,75	114,75	Extérieur	99,25	99,25
46 ^e %	116,00	116,00	Extérieur	99,25	99,25
47 ^e %	117,25	117,25	Extérieur	99,25	99,25
48 ^e %	118,50	118,50	Extérieur	99,25	99,25
49 ^e %	119,75	119,75	Extérieur	99,25	99,25
50 ^e %	121,00	121,00	Extérieur	99,25	99,25
51 ^e %	122,25	122,25	Extérieur	99,25	99,25
52 ^e %	123,50	123,50	Extérieur	99,25	99,25
53 ^e %	124,75	124,75	Extérieur	99,25	99,25
54 ^e %	126,00	126,00	Extérieur	99,25	99,25
55 ^e %	127,25	127,25	Extérieur	99,25	99,25
56 ^e %	128,50	128,50	Extérieur	99,25	99,25
57 ^e %	129,75	129,75	Extérieur	99,25	99,25
58 ^e %	131,00	131,00	Extérieur	99,25	99,25
59 ^e %	132,25	132,25	Extérieur	99,25	99,25
60 ^e %	133,50	133,50	Extérieur	99,25	99,25
61 ^e %	134,75	134,75	Extérieur	99,25	99,25
62 ^e %	136,00	136,00	Extérieur	99,25	99,25
63 ^e %	137,25	137,25	Extérieur	99,25	99,25
64 ^e %	138,50	138,50	Extérieur	99,25	99,25
65 ^e %	139,75	139,75	Extérieur	99,25	99,25
66 ^e %	141,00	141,00	Extérieur	99,25	99,25
67 ^e %	142,25	142,25	Extérieur	99,25	99,25
68 ^e %	143,50	143,50	Extérieur	99,25	99,25
69 ^e %	144,75	144,75	Extérieur	99,25	99,25
70 ^e %	146,00	146,00	Extérieur	99,25	99,25
71 ^e %	147,25	147,25	Extérieur	99,25	99,25
72 ^e %	148,50	148,50	Extérieur	99,25	99,25
73 ^e %	149,75	149,75	Extérieur	99,25	99,25
74 ^e %	151,00	151,00	Extérieur	99,25	99,25
75 ^e %	152,25	152,25	Extérieur	99,25	99,25
76 ^e %	153,50	153,50	Extérieur	99,25	99,25
77 ^e %	154,75	154,75	Extérieur	99,25	99,25
78 ^e %	156,00	156,00	Extérieur	99,25	99,25
79 ^e %	157,25	157,25	Extérieur	99,25	99,25
80 ^e %	158,50	158,50	Extérieur	99,25	99,25
81 ^e %	159,75	159,75	Extérieur	99,25	99,25
82 ^e %	161,00	161,00	Extérieur	99,25	99,25
83 ^e %	162,25	162,25	Extérieur	99,25	99,25
84 ^e %	163,50	163,50	Extérieur	99,25	99,25
85 ^e %	164,75	164,75	Extérieur	99,25	99,25
86 ^e %	166,00	166,00	Extérieur	99,25	99,25
87 ^e %	167,25	167,25	Extérieur	99,25	99,25
88 ^e %	168,50	168,50	Extérieur	99,25	99,25
89 ^e %	169,75	169,75	Extérieur	99,25	99,25
90 ^e %	171,00	171,00	Extérieur	99,25	99,25
91 ^e %	172,25	172,25	Extérieur	99,25	99,25
92 ^e %	173,50	173,50	Extérieur	99,25	99,25
93 ^e %	174,75	174,75	Extérieur	99,25	99,25
94 ^e %	176,00	176,00	Extérieur	99,25	99,25
95 ^e %	177,25	177,25	Extérieur	99,25	99,25
96 ^e %	178,50	178,50	Extérieur	99,25	99,25
97 ^e %	179,75	179,75	Extérieur	99,25	99,25
98 ^e %	181,00	181,00	Extérieur	99,25	99,25
99 ^e %	182,25	182,25	Extérieur	99,25	99,25
100 ^e %	183,50	183,50	Extérieur	99,25	99,25

Consommateurs !
Avec 10 Grammes de Café Damoy on obtient une tasse d'excellent Café de qualité toujours suivie et qui ne revient qu'à 5 centimes.

Café Damoy

Marque "L'Armateur" 2 fr. 20 le demi-kilog.

En Vente dans toute la France chez tous nos Dépositaires

Expédition en gros franco gare par colis de 4 kg 500 et 9 kilos net.

S'adresser : 31, Boulevard Sébastopol, à PARIS

LES SPORTS

GYMNASTIQUE
Le concours fédéral des Patronages. — Le dix-neuvième concours fédéral annuel de gymnastique organisé par la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France, aura lieu le 9 juillet, sur le terrain de Gentilly, rue Benoît-Malon. Pour tous renseignements s'adresser au siège de la Fédération, 5 place Saint-Thomas-d'Aquin.

COURSE A PIED
LYON, 16 juin. — Le Lyon Olympique Universitaire organise aujourd'hui le Challenge Maillo, épreuve interclubs qui réunit six des meilleurs clubs de la région. Les gagnants des différentes épreuves furent : 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), saut en hauteur, Fernand (A. S. L.), en 2 m. 20 ; saut en longueur, Goyet (F. C. L.), en 4 m. 07 ; lancement du poids, Goyet (F. C. L.), en 8 m. 30 ; lancement du disque, Goyet (F. C. L.), en 28 m. 00 ; lancement du javalot, Goyet (F. C. L.), en 30 m. 00 ; 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), saut en hauteur, Fernand (A. S. L.), en 2 m. 20 ; saut en longueur, Goyet (F. C. L.), en 4 m. 07 ; lancement du poids, Goyet (F. C. L.), en 8 m. 30 ; lancement du disque, Goyet (F. C. L.), en 28 m. 00 ; lancement du javalot, Goyet (F. C. L.), en 30 m. 00 ; 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), saut en hauteur, Fernand (A. S. L.), en 2 m. 20 ; saut en longueur, Goyet (F. C. L.), en 4 m. 07 ; lancement du poids, Goyet (F. C. L.), en 8 m. 30 ; lancement du disque, Goyet (F. C. L.), en 28 m. 00 ; lancement du javalot, Goyet (F. C. L.), en 30 m. 00 ; 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), saut en hauteur, Fernand (A. S. L.), en 2 m. 20 ; saut en longueur, Goyet (F. C. L.), en 4 m. 07 ; lancement du poids, Goyet (F. C. L.), en 8 m. 30 ; lancement du disque, Goyet (F. C. L.), en 28 m. 00 ; lancement du javalot, Goyet (F. C. L.), en 30 m. 00 ; 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), saut en hauteur, Fernand (A. S. L.), en 2 m. 20 ; saut en longueur, Goyet (F. C. L.), en 4 m. 07 ; lancement du poids, Goyet (F. C. L.), en 8 m. 30 ; lancement du disque, Goyet (F. C. L.), en 28 m. 00 ; lancement du javalot, Goyet (F. C. L.), en 30 m. 00 ; 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), saut en hauteur, Fernand (A. S. L.), en 2 m. 20 ; saut en longueur, Goyet (F. C. L.), en 4 m. 07 ; lancement du poids, Goyet (F. C. L.), en 8 m. 30 ; lancement du disque, Goyet (F. C. L.), en 28 m. 00 ; lancement du javalot, Goyet (F. C. L.), en 30 m. 00 ; 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), saut en hauteur, Fernand (A. S. L.), en 2 m. 20 ; saut en longueur, Goyet (F. C. L.), en 4 m. 07 ; lancement du poids, Goyet (F. C. L.), en 8 m. 30 ; lancement du disque, Goyet (F. C. L.), en 28 m. 00 ; lancement du javalot, Goyet (F. C. L.), en 30 m. 00 ; 100 mètres, Noir (A. S. L.), en 1' 45 ; 400 m., Lhopital (F. C. L.), en 5' 15 ; 1.500 m., Rochard (A. O. U.), sa